



## Croiser un saint, c'est sacrement dérangeant !

Croiser un saint, c'est sacrement dérangeant ! : Plus la vie s'allonge et plus il nous est donné de rencontrer des personnes rayonnantes de sainteté. Leur lumière réchauffe mais brûle aussi! À l'occasion d'un aller et retour à Paris en TGV, j'ai choisi presque au hasard avant de filer à la gare un des livres qui me parviennent régulièrement en service de presse. Un ouvrage pieux, à en juger par son titre : « **GrandiravecLeChrist** ». Me connaissant un peu, je sais que quelques heures d'emprisonnement dans un wagon me sont d'un puissant secours pour entrer dans des lectures a priori austères...et y rester. Une fois installé, je m'empare du bouquin, parcours le dos de la couverture, et là c'est le choc : je m'aperçois du même coup que l'auteur, le Père Louis Pelletier, n'est pas un inconnu pour moi, et que son livre est posthume : la mort a saisi son auteur brusquement, devant l'Océan, à Quiberon, au cours de l'été 2015. Il avait cinquante-cinq ans. Mais ma mémoire est restée fixée sur le jeune prêtre que je croisais dans le quartier de la Trinité à Paris, vingt-cinq ans plus tôt. J'avais eu aussi l'occasion de participer à certaines messes qu'il célébrait en semaine et d'entendre ses homélies inspirées. Mais sans entrer autrement en contact avec lui. Pourquoi ne l'avais-je pas abordé, au fait ? Des milliers d'autres l'avaient fait, avaient suivi assidument ses enseignements ou même l'avaient choisi comme accompagnateur spirituel. Sans doute me semblait-il trop jeune pour moi, je choisissais de préférence des prêtres de mon âge ou plus âgé, lui-même était très accaparé par de nombreuses tâches, dont celle d'aumônier d'hôpital. Autant de motifs réels, mais auquel s'ajoutait autre chose. Une sorte de crainte que m'inspirait le mystérieux rayonnement qui émanait de son visage, dont la douceur était nimbée d'un halo spirituel ou, pour mieux dire, sacré. Comme le souligne le dominicain présentateur de cet ouvrage reconstitué d'après les notes laissées par le Père Pelletier, ce prêtre « lisait dans les cœurs ». Il avait atteint très tôt ce que propose son livre comme initiation, cette « maturité spirituelle » acquise par une vie sacramentelle, d'oraison, de charité d'une exceptionnelle intensité. Louis Pelletier avait « grandi avec le Christ » comme le serment greffé sur la vigne. Ce livre, son testament spirituel, en livre le secret. Un des privilèges de l'âge, ce sont ces rencontres de toutes sortes, brèves ou longues, occasionnelles ou régulières, dont la trace demeure ineffaçable. Des hommes, des femmes, jeunes ou vieux, robustes ou de santé fragile, ont croisé notre route en provoquant chez nous une sorte de tressaillement intime qu'un jour où l'autre nous osons formuler : voilà un saint ! Bien sûr, cette intuition ne prétend pas se substituer au jugement de l'Église qui écoute, certes, la « vox populi » mais se défie des intuitions individuelles et s'appuie sur un solide procès canonique pour se prononcer. Mais il n'est pas interdit pour autant de témoigner en soulignant certaines similitudes. Ainsi la fraîcheur du visage qu'avait gardée le Père Pelletier jusque dans la maturité de la cinquantaine (ses photos en témoignent) m'évoque l'extraordinaire jeunesse de la voix de Marthe Robin au seuil de ses quatre-vingts ans. J'associe aussi son « habitation » par et dans la prière à ce « bloc » de prière qu'était saint Jean-Paul II agenouillé dans la chapelle papale où nous étions introduits une bonne demi-heure avant le début de la messe dite « privée ». Quant à la charité ardente, dévorante, dans laquelle s'abîma jusqu'à l'épuisement le Père Louis, au témoignage notamment de tant de malades et de leur famille, elle ressemble comme une sœur jumelle à celle dont témoigna par toute sa trop brève vie une chère amie, Christine Ponsard, dont nous sommes nombreux à souhaiter que l'Église la donne un jour en exemple à tous les fidèles. **GrandiravecLeChrist**, La maturité spirituelle par le Père Louis Pelletier, **éditionsArtège**, 184 pages, 14,90€